

viles allemandes, même relativement plus dans les moyennes et les petites villes que dans les grandes. Et il ne paraît pas douteux que des capitaux assez importants se soient accumulés dans la plupart d'entre elles. Ce sont ces capitaux que la conscription des richesses allemandes doit atteindre.

La seule statistique des associations et de leurs biens, qui ait été faite en Allemagne, est celle de Charlottenbourg, pour l'année 1900 (1). Il est possible que des statistiques du même genre aient été dressées dans d'autres villes, mais elles n'ont jamais été publiées. En jetant un coup d'œil sur les associations qui se trouvent sur tout le territoire de l'Allemagne, les États alliés doivent donc faire procéder à un recensement général de ces formations sociales et de leurs biens. Quelques exemples, que j'emprunte au précieux ouvrage du Professeur Jastrow, montreront la nécessité de ce recensement.

Une association de montagnes du Centre de l'Allemagne a publié l'état suivant de sa fortune :

	Marks
Fortune . . . . .	49.106
A déduire : Passif . . . . .	41.562
Reste : « Fortune disponible » . . . . .	7.544

Mais il convient de remarquer que le passif de cette association comprend les éléments suivants :

	Marks
Les secours non encore servis . . . . .	4.388
Les fonds spéciaux :	
A. Carte de montagne . . . . .	20.723
B. Honoraires . . . . .	3.115
C. Plaques . . . . .	2.677
E. Abris pour autos . . . . .	7.475
G. Secours de guerre . . . . .	3.129

Comme le dit le Professeur Jastrow, « heureux le père de

(1) *Charlottenburger Statistik*, Heft 11 (1901).